

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Services énergétiques

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

La licence professionnelle Énergie et génie climatique spécialité *Services énergétiques* (LP EGC-SE) a ouvert en 2002. Elle est portée par le département Génie civil de l'IUT de Bordeaux jusqu'en septembre 2014 et elle se déroule sur le campus d'Agen de l'IUT ; depuis la rentrée 2014, elle est rattachée au collège Sciences et technologies, à l'unité de formation Sciences de l'ingénieur. Du fait de sa situation géographique, la formation est également rattachée à une composante transverse, le département universitaire des sciences d'Agen (DUSA). L'objectif est de former des cadres intermédiaires dans le domaine du diagnostic énergétique et de l'optimisation des systèmes énergétiques, dans les domaines industriel et tertiaire. Elle est constituée d'un unique tronc commun et est ouverte en formation initiale et contrat de professionnalisation.

## Avis du comité d'experts

Les objectifs de la LP EGC-SE sont clairs et bien décrits. Les 11 unités d'enseignement (UE) sont en bonne adéquation avec les objectifs, elles représentent une liste des compétences nécessaires en énergétique. Les connaissances attendues sont regroupées en disciplines fondamentales, qui permettent dans un premier temps d'acquérir les outils théoriques nécessaires pour aborder dans un second temps des aspects plus techniques. Cependant, les aspects diagnostic, efficacité énergétique, optimisation cités comme objectifs de la formation n'apparaissent pas, ni en tant que matière ni en tant qu'UE. Les métiers visés sont cohérents avec les objectifs de la formation. Le rythme de la formation est intéressant et pertinent pour une licence professionnelle, avec une alternance enseignement classique/projet tuteuré ou stage.

Le département Génie civil de l'IUT de Bordeaux a porté deux licences professionnelles dans le domaine Énergie et génie climatique jusqu'en septembre 2014, le positionnement de la LP EGC-SE paraît donc plus géographique que thématique sur les exercices considérés. Le changement de composante de rattachement à la rentrée 2014 devrait clarifier le positionnement de la licence professionnelle. La LP EGC-SE a développé un partenariat intéressant, pérenne et fort, avec un lycée agenais, avec une convention signée entre l'IUT, le DUSA et le lycée. Le lycée a une forte vocation industrielle et porte plusieurs BTS et la LP EGC-SE s'appuie sur les infrastructures du lycée. La formation est bien positionnée dans l'environnement socio-économique de la région, ceci est accrédité par un partenariat (stages, travaux pratiques) avec des syndicats professionnels et l'Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA).

La formation est pilotée par un enseignant-chercheur de l'université de Bordeaux mais l'équipe pédagogique est déséquilibrée, avec 68 % du volume horaire réalisé par l'équipe pédagogique du lycée partenaire et seulement 8,5 % par des enseignants de l'Université de Bordeaux (deux enseignants-chercheurs, dont un est le responsable de la formation). Concernant les réunions de l'équipe pédagogique, il est mentionné trois réunions « plénières », sans précisions sur la composition. Les professionnels interviennent à hauteur de 23,5 % du volume horaire total. Ces interventions se situent dans le cœur de métier de la formation, dont deux par des consultants. Cette implication est certes légèrement inférieure, mais proche du seuil fixé dans l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle (25 %).

L'effectif a beaucoup évolué au cours des trois exercices considérés, et également depuis la rentrée 2009, entre 11 et jusqu'à 25, sans que ces fluctuations soient expliquées de manière convaincante. L'attractivité de la formation ne peut pas être mesurée, car le nombre de dossiers de candidature reçus n'est pas donné, cependant, une « érosion significative » est mentionnée. Le profil des entrants est fortement dominé par des étudiants issus de STS (entre 60 % et jusqu'à 76 %), puis d'IUT (32 % pour le premier exercice mais jusqu'à 6 % pour le dernier). Le taux de réussite est de

l'ordre de 85 %, ce qui paraît un peu faible pour une licence professionnelle. Les publics en formation initiale et en contrat de professionnalisation sont mélangés, à noter 5-6 contrats de professionnalisation par an (sauf en 2012-2013), ce qui est un nombre très honorable dans le domaine de l'énergétique. Le taux d'insertion professionnelle est de 90 %, ce qui est très encourageant. Les métiers occupés par les anciens diplômés ne sont pas donnés, pas plus que la durée moyenne de recherche du premier emploi.

## Éléments spécifiques

Place de la recherche	La place de la recherche est limitée dans le cadre des licences professionnelles. On peut simplement noter la forte implication de deux enseignants-chercheurs dans la formation, un maître de conférences, responsable de la formation, et un professeur des universités.
Place de la professionnalisation	La partie professionnalisation est assurée par les stages, les projets et les nombreux intervenants industriels. Une formation à l'habilitation électrique est dispensée, cependant le niveau n'est pas précisé.  La formation existe en format classique et en contrat de professionnalisation, avec un nombre non négligeable de contrats de professionnalisation. Il aurait été intéressant de détailler les missions des étudiants en contrat de professionnalisation
Place des projets et stages	Le projet tuteuré se déroule sur sept semaines au premier semestre. L'équipe pédagogique propose les sujets, et les étudiants travaillent en binôme, avec un enseignant référent. Une réunion hebdomadaire a lieu. Le stage a une durée de 12 semaines. Projets et stages ont donc une grande importance dans le rythme de la formation, ce qui est attendu d'une licence professionnelle.
Place de l'international	Il n'y a pas d'éléments à évaluer mais comme le rapport le précise, des actions internationales ne sont pas faciles à développer au niveau d'une licence professionnelle.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La sélection des candidats se fait sur dossier, par une partie de l'équipe pédagogique. Le nombre de dossiers n'est pas donné mais le rédacteur le souligne comme un point à améliorer. La majorité de l'effectif semble provenir de STS, sans que le lycée d'origine soit précisé, par exemple en 2013 sur 17 étudiants seulement quatre étudiants viennent d'autres formations, ce qui semble très peu.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait de manière classique (cours magistraux, travaux dirigés, travaux pratiques). Le numérique pourrait prendre une petite place dans la formation, a minima avec le dépôt sur une plateforme numérique des supports de cours, des documents communs comme les bases de données des stages des années précédentes. Des projets existent pour l'année prochaine, visant à l'utilisation de la plateforme Moodle.
Evaluation des étudiants	Elle se fait par contrôle continu et soutenances de projets et de stage. Le jury de fin d'année est constitué uniquement par des enseignants, ce qui ne correspond pas au décret du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle. les modalités de contrôle sont conformes à celles d'une licence professionnelle, à l'exception d'une note éliminatoire de 6/20 dans chaque UE pour la partie académique.

Suivi de l'acquisition des compétences	Ce suivi est effectué via les travaux dirigés appliqués à ces cas pratiques, les travaux pratiques et les projets. Des dispositifs spécifiques, tel un portefeuille, ne paraissent pas nécessaires pour une formation avec un seul tronc commun.
Suivi des diplômés	Le suivi à 30 mois est réalisé par l'observatoire des parcours étudiants aquitain et la démarche n'est pas décrite. Dans la présentation choisie par l'établissement, les informations sont incomplètes, par exemple les métiers occupés et le temps de recherche du premier emploi ne sont pas décrits.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas d'évaluation des enseignements par les étudiants, mais ce point est mentionné dans les perspectives d'amélioration. On ne peut qu'encourager l'équipe pédagogique à finaliser sa mise en place.  Il n'y a plus de conseil de perfectionnement actuellement mais il devrait être remis en place à la rentrée prochaine.

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- Une spécialité concernant une problématique d'actualité, un contenu convaincant qui conduit à des débouchés professionnels cohérents.
- Une collaboration solide et pérenne avec un lycée agenais. La formation s'appuie sur les infrastructures du lycée.
- Une formation bien intégrée dans le tissu socio-économique régional.

### Points faibles :

- Un effectif très variable sur les trois derniers exercices, et depuis deux ans, largement plus faible que la capacité d'accueil.
- Une équipe pédagogique déséquilibrée, le volume horaire est réalisé dans une part très importante par les enseignants du lycée partenaire.
- L'auto-évaluation de la formation est insuffisante, sans évaluation des enseignements ni conseil de perfectionnement.
- Des ambiguïtés dans la présentation du contenu en unités d'enseignement, le diagnostic énergétique, qui est un des objectifs de la formation, n'apparaît pas.

### Conclusions :

La LP *EGC-SE* présente un bilan intéressant mais fragile, avec certes une certaine pérennité (ouverture en 2002), un partenariat fort avec un lycée, et un bon partenariat industriel ainsi qu'avec les collectivités territoriales. Cependant, les effectifs sont très fluctuants, en nombre et en composition, sur les trois exercices considérés. De plus, la décomposition en unités d'enseignement devrait faire apparaître plus clairement les connaissances pratiques. Il semble important de faire évoluer la composition de l'équipe pédagogique de manière à intégrer davantage d'enseignants-chercheurs.

# Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.